

AUJOURD'HUI

Histoire ▶ Tourville vous fait découvrir son chantier de construction d'un vaisseau du XVII^e « Le Jean-Bart » ; exposition sur les corsaires. Route de Calais à Gravelines, 10 h à 12 h, 14 h à 17 h, 03 28 21 22 40 ■

BONJOUR ▶ Sucré-salé

Devant nos fourneaux, à l'heure du dîner, on manque souvent cruellement d'imagination. Et on se retrouve à soupirer devant un plat que l'on a mangé mille fois. Il suffit pourtant d'un peu de créativité, et de jeter un œil aux produits qui se

trouvent dans le frigo, pour se retrouver avec de nouvelles saveurs en bouche. Exemple de recette improvisée, et improbable, par un passionné de cuisine de Saint-Pol-sur-Mer (dont nous reparlerons très prochainement) : l'agneau au

cola ! « Il suffit de déglacer la viande avec le soda. Cela lui donne un goût puissant et détend la viande. On se retrouve avec une viande tendre à l'intérieur et caramélisée autour. » Il fallait y penser... ■ K. M.

PENSEZ-Y

Rentrée des 4-Écluses ▶ Jeudi, à 20 h 30, au bar Le Cactus, les 4-Écluses présentent leur programmation avec un aperçu en vidéo, mini-set de Green Vaughan, places de concert à gagner. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Jean Chatroussat, la promotion du parler dunkerquois, il vient toujours avec !

Infatigable promoteur du parler dunkerquois, Jean Chatroussat retrace, cet après-midi, lors d'une conférence à l'hôtel de ville, son attachement à ce patois si particulier.

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

De la fenêtre de son appartement, Jean Chatroussat embrasse du regard la place de la République. Oh, elle ne ressemble plus guère. Reconstruction oblige, à celle qui l'a vu naître voilà 81 ans. Ni tout à fait à celle où le commerçant a vendu fruits et légumes durant plus de trente ans, prenant, en 1958, la suite de son père qui avait succédé à son propre père... « Regardez là, sur cette photo. Mon père, gamin, entre ses parents et ses sœurs. Devant le commerce A. Chatroussat. Arthur, mon grand-père. »

Après avoir tenu deux magasins en centre-ville (rue Nationale jusqu'en 1973 ; place de la République jusqu'en 1991), Jean Chatroussat avait baissé définitivement le rideau. Sans que l'amour pour sa ville ne faiblisse, pas plus que son attachement au parler dunkerquois si particulier. Et tellement usité par ses clientes. « J'en ai tellement entendu dans mon magasin ! Le fameux "Tu viens avec ?". Ou encore "J'ai de l'argent trop court !".



Jean Chatroussat présentera, cet après-midi, le parler dunkerquois dont il est l'inlassable promoteur.

Sans oublier une certaine syntaxe qui nous pousse à doubler le sujet : "Ma mère, elle m'a dit..."

Jean Chatroussat note scrupuleusement ces expressions. Crée son propre lexique. Collecte les vieilles chansons dunkerquoises, qu'il entonne devant famille et amis, à carnaval, lors de sa célèbre chapelle. Assure la promotion de ce parler dunkerquois où « on pense en flamand mais on parle en français ».

« Le parler dunkerquois, c'est un peu comme le village assiégé d'Astérix. »

Un parler dont le territoire est réduit à une peau de chagrin. Jeanine, l'épouse de Jean, Gravelinoise de naissance avoue aujourd'hui encore sa surprise de-

vant quelques questions de clientes de leur commerce. « Car Gravelines, c'est déjà le parler picard, assure Jean. Le parler dunkerquois, c'est un peu comme le village assiégé d'Astérix. À Bray-Dunes, c'est déjà le flamand. À Mardyck, le picard. Il n'y a qu'à Dunkerque qu'on pratique ce mauvais flamand et ce mauvais français. »

Langage populaire par excellence, le parler dunkerquois a longtemps été usité par les Dunkerquois liés

à la mer ou les filles de fabrique. « Un langage des gens ordinaires » dont Jean Chatroussat veut préserver, coûte que coûte, la vitalité. Alors, en 1995, avec quelques amis, il avait créé l'association des Pénélecres (« Lécheurs de plume »). « Modestement, on essaie de relancer la promotion du folklore et du parler dunkerquois. De prendre la relève de Batiche dont les histoires paraissent dans le Nord maritime d'avant-guerre, puis le Nouveau Nord. Nous som-

« En 1995, La Voix du Nord nous a accordé cette chronique mensuelle. »

mes venus frapper à la porte de La Voix du Nord qui nous a gentiment accordé cette chronique mensuelle. »

Production de CD (comme ceux des Prout dont ils sont proches), édition de livres, organisation de repas spectacle ou de soirées cabaret en parler dunkerquois, les Pénélecres n'ont pas ménagé leur peine. À l'image de Jean Chatroussat qui, cet après-midi, reviendra sur les origines et la vitalité d'un parler dont il donnera quelques lectures. Où qu'il aille, la promotion du parler dunkerquois, Jean Chatroussat vient toujours avec ! ■

▶ Conférence de Jean Chatroussat, aujourd'hui à 15 h, salle Vauban de l'hôtel de ville de Dunkerque. Gratuit.

Les Agapes Restaurant

CHANGEMENT

Ouvert tous les midis du mardi au vendredi avec **MENU AFFAIRES**

à **20 €**

Entrée - plat - dessert

Menus gastronomiques à 35 € et 40 € - Menu truffes à 60 €

Ouvert tous les midis du mardi au dimanche et les vendredis et samedis soir.

181, route d'Uxem - **TETEGHEM** - 03.28.28.20.20
www.lesagapes.eu Réservation conseillée

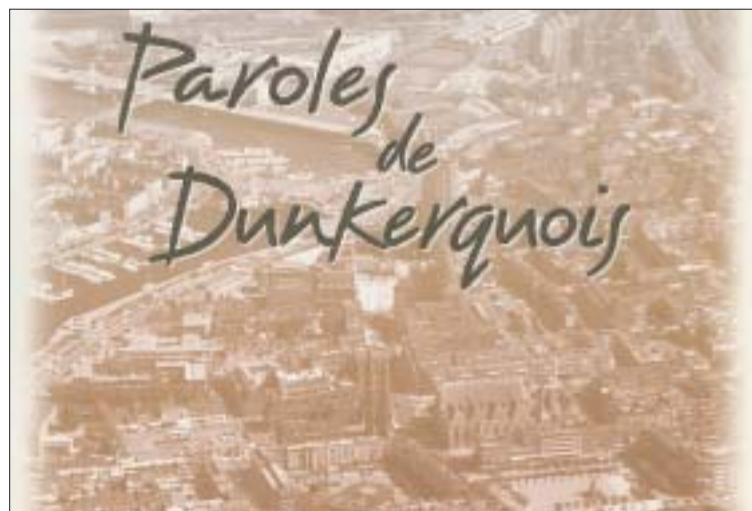
EN CHIFFRES

1995

Date de naissance des Pénélecres (« Lécheurs de plumes ») qui publie, chaque premier dimanche du mois, une chronique en parler dunkerquois.

5 000

« Après-guerre, il y avait 5 000 dockers, il en reste combien ? 500 ? Or, le parler dunkerquois, c'était la langue des gens ordinaires. Des filles de fabriques. Des professions maritimes... »



Pour promouvoir le parler dunkerquois, Jean Chatroussat et les Pénélecres ont édité CD et livres et organisé des soirées cabarets.